

Discours de Monsieur Alain CORTHAY, Maire de Meinier  
à l'occasion de l'inauguration des fouilles archéologiques du site de Rouelbeau, le  
4 septembre 2016.

**C'est avec un très grand plaisir que je vous accueille au nom des autorités meynites sur ce site historique de Rouelbeau, de son bois, de ses marais et en particulier aujourd'hui de son château, dont nous inaugurons sa mise en valeur, ainsi que sa mise à disposition du public après douze années de fouilles archéologiques au sein de ses célèbres ruines, qui ont une valeur régionale, cantonale, mais aussi nationale reconnue.**

**J'aimerais déjà féliciter toutes les personnes, issues de nombreux services des Départements de l'Environnement, des Transports et de l'Agriculture, mais aussi de l'Aménagement, du Logement et de l'Energie, de Fondation diverses, de bureaux d'architectes et d'entreprises du bâtiment, qui ont participé avec abnégation et passion à ces fouilles archéologiques durant toutes ces années et qui aujourd'hui nous les révèlent en les rendant accessibles au grand public au travers d'accès sécurisés, mais surtout en mettant à notre disposition des outils instructifs et pédagogiques retraçant l'histoire de ce lieu et de ces fouilles récentes.**

**Je voudrais aussi remercier toutes les personnes du service d'archéologie, M. et Mme Terrier en particulier, les associations meynites, les membres de la commission sport culture et loisirs de Meinier et ma collègue adjointe Coranda Pierrehumbert, qui ont collaboré ensemble avec succès pendant plus d'une année pour rendre possible cette manifestation. Imaginer, une fête telle que celle-ci, empreinte d'une ambiance médiévale, ce n'est déjà pas rien, mais réussir à anticiper son impact au niveau des visiteurs cela restait une gageure. Entre 500 et 5000 personnes, cela rend difficile l'approvisionnement en buvette et l'estimation du nombre de sanglier à mettre sur la broche. En tout cas, quoiqu'il advienne, vous avez toute ma reconnaissance pour tout ce travail effectué en coulisse. Mais la fête sera belle, j'en suis sûr et vous serez récompensés par le succès et l'affluence de visiteurs durant ce week-end.**

**Je laisserai à M. Jean Terrier archéologue cantonal, le soin de nous parler de l'histoire de ce château. Je me contenterai de louer la beauté de cette région, de ce bois au château mystérieux lié à la légende de la Dame Blanche, de la Seymaz qui y puise sa source et qui l'entoure en alimentant ses fossés et ses environs.**

**Nous vivons aujourd'hui un moment historique, imaginez la dernière inauguration de ce château, au 14<sup>ème</sup> siècle, il y a plus de 600 ans et en ce 4 septembre 2016, nous sommes là pour une nouvelle cérémonie officielle, reconnaissant à ce lieu un passé important au niveau de son histoire dans notre région.**

**En parlant d'inauguration, vous me permettrez une petite parenthèse politique, vu la présence de Messieurs Barthassat et Hodgers, conseillers d'Etat, pour parler du futur. En effet, j'espère que la prochaine inauguration dans cet environnement à préserver, ne sera pas celle de l'échangeur autoroutier prévu à ce jour, pour la traversée du Lac et qui devrait aboutir à 50 mètres juste derrière ces arbres. Cela d'autant plus que la majorité des communes de la rive gauche suisses et françaises sont en profond désaccord avec le tracé tel qu'il est proposé aujourd'hui par le Canton. Nous espérons que le bon sens reprenne le dessus...**

**Mais pour revenir à l'histoire récente de ce lieu, je dirai que ce château et ses environs ont bien occupé les esprits au siècle dernier. Des pierres de celui-ci se retrouvent sans doute dans bien des fermes de la région ayant permis d'en bâtir quelques remises à moindre frais. Des photos montrent également ces ruines dépourvues d'arbres comme sur la plaquette, au milieu d'un marais permettant le patinage en plein hiver.**

**Des agriculteurs dans les années 1920 ont lutté souvent à la force des bras pour reconquérir ces marais et les affecter ensuite à l'agriculture après un assainissement laborieux. Dans les années 1980, ces terrains appartenant à ma famille, je contribuais avec mon frère à la récolte de céréales, de paille ou de foin, dans cette plaine où l'agriculture peinait à s'implanter sur des sols peu propice à cette activité.**

**Et puis en 2000 il y a eu le début de ces travaux de renaturation et de création de ce lac, chers à Robert Cramer, donnant à cet environnement un caractère bien particulier et attirant, pour des balades romantiques, sportives, historiques ou encore ornithologiques.**

Beaucoup d'entre nous, ces dernières décennies, ont profité du château et de ses environs, pour y passer des moments de loisirs inoubliables. Du vélo, de la grimpe, du cache-cache, du cross, de la course à pieds, des barbecues, des concours de bois fumant, des premières cigarettes, des balades romantiques, mais aussi des aventures imaginaires où l'on cherchait désespérément un trésor oublié ou encore, lorsque pris de panique, nous repartions en courant, après avoir aperçu des traces rouges dans les ruines, attribuées à du sang humain ou à la Dame blanche

Le Château de Rouelbeau fait partie de notre patrimoine commun, de notre jeunesse, de notre histoire récente, avec son attrait naturel bien agréable mais aussi par ses mythes et légendes, et grâce à ce nouvel aménagement, il le restera d'autant plus pour les générations futures. Encore un grand merci à tous ceux qui ont contribué à sa mise en valeur pour nous le restituer aujourd'hui comme une perle, mais dans son écrin de verdure.

Pour illustrer ses qualités naturelles et paysagères reconnues hors de notre canton, je voulais encore vous lire cette brève description du Château de Rouelbeau écrite par Alexandre Cingria, artiste et écrivain vaudois, trouvée dans un livre scolaire de lecture vaudois de 1914.....

*« Je suis sûr qu'il n'y a que moi, à part quelques chasseurs, quelques patineurs solitaires aussi et le grand général des Boy Scouts genevois, qui connaissent les ruines du château de Rouelbeau.*

*C'était un château à 4 tours, dont il ne reste plus guère que des fossés pleins de nénuphars et des courtines au profil effacé. Il est planté dans un marais d'une magnifique couleur mordorée, que semblent commander toutes les montagnes rocheuses de la Savoie, au-dessus desquelles repose, comme un beau fruit, la masse molle, neigeuse et rose du Mont-Blanc. Ce n'est pas très loin des trams mais c'est perdu dans la campagne. Il y a des noisetiers dont les branches s'inclinent comme pour baiser les nénuphars et des champs d'herbe marécageuse qui déferlent, sillonnés de reflets argentés, comme des flots verts. Château qui vivait au temps d'une histoire qui n'intéresse plus personne; querelles de fiefs, entre Dauphinois, Faucignards et Savoyards. Il n'y avait alors presque point de Genevois et pas du tout d'Helvétès. J'ai gardé une admiration enfantine pour ces épopées, où les armures ont brillé dans un paysage qui m'est familier. »*

Et pour terminer, en puisant dans les textes de Jean-Claude Mayor je vous ferai une proposition concernant l'étymologie de Rouelbeau, écrit et prononcé Roillebot qui viendrait de « Roiller » qui signifie battre et de « bot » qui est un ancien nom de la grenouille.....

Lorsqu'un seigneur dans les environs était excédé par le chant des grenouilles et n'arrivait pas à trouver le sommeil, il envoyait des domestiques armés de gourdins autour des marécages pour faire taire ces cantatrices enrôlées.

Et dans le même texte, nous trouvons enfin le secret du mythe de la Dame blanche :

*« C'est généralement lorsque dansent tous les feux follets sur les marais, ces âmes des trépassés, qu'apparaît la Dame blanche. D'abord on aperçoit une vague lueur blanchâtre au-dessus des ruines, puis la forme se précise et c'est bien la dame blanche qui se montre ainsi. Elle s'anime peu à peu, on distingue maintenant son diadème scintillant de pierreries, elle lève la tête et semble appeler. Alors surgissent des ruines, des seigneurs, des soldats, des paysans avec leur famille. Pour un instant, tout ce monde va reprendre ces occupations d'antan. Les soldats montent la garde et occupent les créneaux, les paysans transportent des récoltes, les seigneurs comme toujours ne font rien et crient pour que les autres travaillent plus vite.*

*Alors à ce moment, si vous vous approchez du château, la Dame blanche viendra vous prendre par la main et vous invitera à entrer dans les murs. Mais si à minuit vous n'avez pas quitté la Bastie de Roillebot vous disparaîtrez avec tous ses habitants car à cet instant le château redeviendra ruine, reprenant son aspect d'aujourd'hui et la Dame blanche disparaîtra. »*

Je vous remercie pour votre attention et vous souhaite de vivre de beaux moments durant ce week-end, en vous plongeant à la manière des visiteurs, mais dans l'autre sens cette fois, dans les entrailles du Moyen-Age, à la mode meynite.

Alain Corthay  
Maire de Meinier